

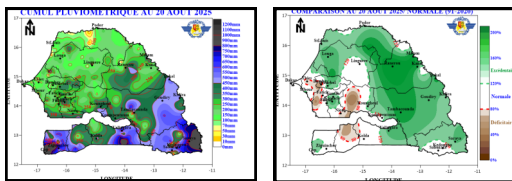
BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Situation pluviométrique

Cette décade a été pluvieuse sur l'ensemble du pays. La plupart des localités de la zone Nord ont enregistré d'importantes quantités de pluie (comprises entre 67.2mm à Kanel et 200.2mm à Ranérou) sur 5 à 6 jours de la décade. Il faut noter que Ranérou a reçu une quantité record de 110.0mm à la date du 14 Aout. L'Ouest du pays a été tout aussi pluvieux durant la décade, avec des pluies journalières supérieures à 100.0mm enregistrées à Tivaouane, Mont Rolland, Pambal et Méouane les 11 et 16 aout. Ainsi les cumuls décadaires sont compris entre 43.0mm à Guédiawaye et 158.5mm à Tivaouane. Ces bonnes pluies ont permis la poursuite des semis en humide. Au Centre, les pluies ont été aussi régulières, Kougheul a enregistré une forte pluie de 107 mm et présente le cumul décadaire le plus important avec 226.2 mm. Ces quantités recueillies ont été très utiles pour le développement végétatif des cultures. A l'Est, même si des quantités plus ou moins faibles ont été reçues, une bonne dynamique se poursuit depuis le début de la saison. Les cumuls décadaires ont partout dépassé 100.0mm et même frôlé 200.0mm pour certaines localités comme Tambacounda, Koumpentoum, Dialacoto. Le Sud du pays a reçu d'importantes quantités surtout au niveau de la région de Ziguinchor où rien que pour la journée du 18 plusieurs postes pluviométriques ont reçu plus de 100mm (103.1mm à Ziguinchor; 115.2mm au Cap Skirring; 156.6mm à Oussouye). A noter aussi que la localité de Mpack dans le département de Ziguinchor a enregistré une pluie record de 278 mm le 19 août.

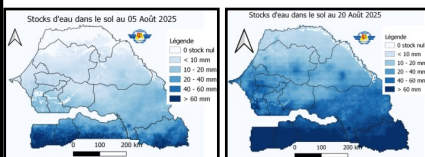
Le cumul saisonnier varie entre 76.7mm à Richard Toll et 836.1mm à Saraya. La comparaison par rapport à la normale montre une situation excédentaire à normale sur presque tout le pays à l'exception de quelques poches dans les régions de Thiès, Fatick et Kaolack.



Bilan hydrique

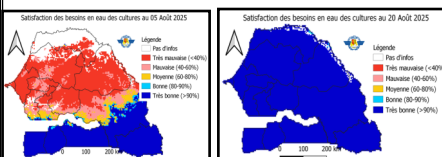
Evolution du stock d'eau dans le sol

Les stocks se sont améliorés au Centre et à l'Ouest allant de 10 mm à 40 mm par endroits, ceci s'explique par les fortes pluies enregistrées presque partout sur le pays du 05 au 20 août. Les stocks dans le Sud et l'Est dépassent 60 mm.



Satisfaction des besoins en eau des cultures

L'impact des pluies du mois d'août a considérablement amélioré le taux de satisfaction des besoins en eau des cultures. Ce taux mauvais dans tout le Centre, le Nord et l'Ouest est devenu très bonne partout. Ce qui présage d'un bon comportement des cultures sur la quasi-totalité du pays.



Décade du 11 au 20 août 2025
Décade du 11 au 20 Aout 2025

Sommaire

- Météo:** Regain des activités pluvio orageuses sur tout le territoire
- Hydrologie:** Côtes d'alerte presque atteintes au niveau des stations du fleuve Sénégal
- Agriculture:** Plein stade de développement végétatif pour les premiers semis
- Élevage:** Rareté des pâturages dans les départements de Podor, Dagana et Linguère
- Suivi de la végétation:** Indice de végétation faible dans la région de Saint Louis et une partie de la région de Louga.
- Situation des marchés:** Hausse des prix des céréales et du niébé.

Stations	Cumul au 20 Août (mm)		Normale 1991-2020
	2025	2024	
Saint Louis	132.8	65.0	98.4
Podor	170.5	83.9	109.5
Matam	400.0	167.6	217.4
Ranérou	496.1	245.1	230.1
Louga	215.1	148.0	131.9
Linguère	193.0	193.9	205.8
Diourbel	343.1	124.6	238.7
Bambey	138.7	157.3	251.9
Thiès	126.7	147.3	192.3
Mbour	275.6	271.8	240.4
Dakar Yoff	143.7	151.4	150.2
Fatick	233.3	306.3	281.0
Kaolack	481.2	443.7	292.1
Kaffrine	240.1	185.1	326.4
Kougheul	481.9	289.3	389.1
Nioro du Rip	310.5	406.0	414.4
Tamba	661.7	385.7	378.0
Goudiry	441.1	306.7	334.5
Bakel	531.3	219.8	318.7
Kédougou	692.5	584.1	655.5
Kolda	454.6	494.1	605.7
Sédhiou	537.0	1012.0	605.7
Vélingara	678.4	270.1	466.6
Ziguinchor	630.4	828.6	749.5
Cap Skirring	791.3	1164.0	685.4

Perspectives pour la troisième décade d'Aout

Du 21 au 23 août, des orages et pluies modérées à fortes seront notés sur une bonne partie du territoire notamment dans les localités du Centre et du Sud. Les journées du 24 et 26 août seront globalement stable sur le territoire avec toutefois de possibles pluies faibles qui seront enregistrées dans la zone Sud. Au courant de la période du 27 au 31 août, des activités pluvio-orageuses sont attendues sur la majeure partie du pays avec un pic des pluies prévu entre le 27 et 29 août.

Situation hydrologique

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Sénégal

Station hydrométrique de Bakel

A la station hydrométrique de Bakel, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 647 cm le 10 Août à 911 cm le 20 Août . La tendance est à la hausse de 285 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est supérieur de (196 cm) de son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé à ceux des années hydrologiques de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 414 cm en moyenne et de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 87 cm en moyenne (Figure 1).

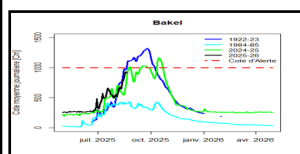


Figure 1 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Station hydrométrique de Matam

A la station hydrométrique de Matam, la situation se présente comme suit: le niveau d'eau est passé de 596 cm le 10 Août à 760 cm le 20 Août. La tendance est à la hausse de 164 cm. Le niveau actuel du fleuve, à la même période, est supérieur de 121 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2024-2025). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulicité (Figure 2), il est largement supérieur de 282 cm en moyenne et de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 69 cm.

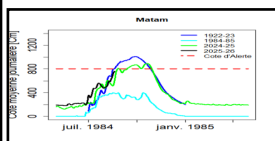


Figure 2 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Matam

Station hydrométrique de Podor

A la station de Podor, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 350 cm le 10 Août à 399 cm le 20 Aout. La tendance est à la hausse de 49 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2024-2025) sur la même période montre une baisse de 7 cm en moyenne. Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulicité (Figure 3), le niveau est largement supérieur de 196 cm en moyenne et de la plus forte hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 14 cm.

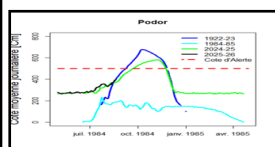


Figure 3 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Podor

Situation hydrologique dans le bassin versant de la Falémé

Station hydrométrique de Kidira

A la station hydrométrique de Kidira, sur la Falémé, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 531 cm le 10 Août à 849 cm le 20 Août . La tendance est à la hausse de 337 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Kidira est au dessus (250 cm) de son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé à celui de l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est supérieur de 452 cm en moyenne (Figure 4).

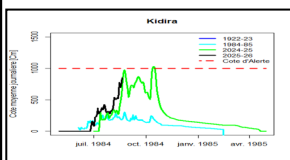


Figure 4 : Evolution du niveau (H en cm) de la Falémé à la station de Kidira

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Gambie

Station hydrométrique de Gouloumbou

A la station hydrométrique de Gouloumbou, sur la Gambie, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 422 cm le 10 Août à 740 cm le 20 Août . La tendance est à la hausse de 318 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Gouloumbou est supérieur de 192 cm en moyenne que son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulicité (1983-1984), le niveau est supérieur de 327 cm et de la plus forte hydraulicité, le niveau est largement inférieur de 520 cm en moyenne (Figure 5).

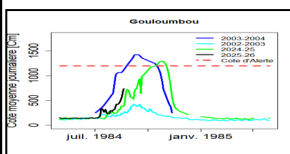


Figure 5 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Casamance

Station hydrométrique de Kolda

A la station hydrométrique de Kolda, sur le Fleuve Casamance, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 50 cm le 10 Août à 85 cm le 20 Août . La tendance est à la hausse de 24 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Kolda est inférieur de 22 cm en moyenne que son niveau de l'année hydrologique dernière (2024-2025).

Conclusion : La situation hydrologique dans les bassins des Fluviaux est marquée par une tendance générale à la hausse. Les cotes d'alerte sont presque atteintes au niveau des stations du Fleuve Sénégal.

Situation agricole

Situation des Cultures

A Louga, Les pluies enregistrées ont permis d'avoir des levés dans plusieurs localités. Les premiers semis sont au stade de développement végétatif.

La première vague de semis du mil souna est au stade de début – floraison, montaison, tallage. Le maïs de case et le maïs plein champ sont au stade de montaison – plantule. L'arachide est en gynophorisation, floraison et ramification.

La deuxième vague de semis du niébé est au stade de floraison, ramification, plantule. L'arachide et la pastèque sont en plantule, levé.

A Tambacounda, la première vague de semis de l'arachide est au stade de gynophorisation. Le maïs et le mil sont en phase montaison.

La deuxième vague de semis de l'arachide est au stade de floraison. Le riz, le mil, le maïs et le Sorgho sont en début montaison. Le niébé et la Pastèque sont en ramification.

S'agissant de la troisième vague de semis du maïs, du niébé, du sésame, du manioc et de la Pastèque est au stade de levé.

A Matam, la première vague de semis de l'arachide est au stade pleine floraison. Le mil est en début épiaison, le niébé en ramification et le Sorgho et le maïs en montaison.

La deuxième vague de semis de l'arachide est au stade début floraison. Le mil est en tallage, le niébé en début ramification et le Sorgho en 5 feuilles

A Sédhiou, dans le département de Goudomp, la première vague de sem-

is de l'arachide est en pleine floraison, le riz est en plein développement végétatif. Le maïs de case est en épiaison et grenaison, le niébé en ramification et le maïs est au stade plein développement.

La deuxième vague de semis du riz est au stade de 4 à 5 feuilles.

A Kolda, la première vague de semis du mil souna et du maïs est au stade tallage – montaison et l'arachide en début floraison.

A Kaffrine, L'épandage des engrais NPK et de l'Urée sont en cours de même que les opérations d'entretien des parcelles de production par les producteurs. Les cultures ont des comportements différents sur le plan phénologique.

Mil Souna :

- Semis à sec : stades tallage et montaison

- Semis en humide : stade développement foliaire

Sorgho : stades plantule et développement foliaire

Maïs :

- Maïs de case : stades sevrage et montaison

- Champs de brousse : stades développement foliaire

Riz pluvial : stades plantule et développement foliaire (plateau, nappe et bas-fonds)

Arachide :

- Premiers semis : stade développement foliaire avancé et début floraison

- Secondes vagues de semis : stade développement foliaire

Niébé, Pastèque et Sésame : stades plantule et développement foliaire.

Situation pastorale

La Situation alimentaire du cheptel: les pâturages sont constitués d'un mélange de jeunes pousses de graminées et de légumineuses dont la quantité est très variable entre les régions de Matam, Tambacounda et Kaffrine. Cependant, la rareté du pâturage persiste dans les départements de Podor, de Dagana et de Linguère où on note une reconstitution progressive du tapis herbacé dans certaines localités telles que Namarel, Cas-Cas, Saldé. La consommation de ces jeunes pousses expose les animaux aux entérotoxémies.

Pour la promotion des cultures fourragères, le ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage (MA SAE) a procédé à une distribution de semences fourragères au niveau national. Il s'agit de 150 T de niébé fourrager, 15T de Sorgho variété payenne et 20 T de maïs avec des superficies en emblavures prévisionnelles respectives de 9 375 ha, 1 875 ha et 1 250 ha.



Namarel le 17/08/2025

Abreuvement du bétail: à l'exception de la partie Nord du pays et une partie de la zone sylvopastorale l'abreuvement du cheptel se fait principa-

lement au niveau des mares et au niveau du fleuve ce qui réduit considérablement l'affluence au niveau des forages et puits pastoraux.

Situation zoo sanitaire: durant la période du 11 au 17 août 2025, cent cinquante-deux (152) suspicions de foyers de maladies ont été rapportées. Les cinq (5) pathologies dominantes sont les suivantes :

- la pasteurellose bovine, ovine et caprine pour 21 foyers ;
- la gourme équine pour 12 foyers ;
- la botulisme bovin, équin et ovin pour 11 foyers ;
- l'entérotoxémie ovine et caprine pour 8 foyers ;
- la maladie de Newcastle pour 8 foyers ;
- la parvovirose canine pour 8 foyers.

Pour contrôler les foyers de maladies, le respect des mesures de biosécurité, la sensibilisation des éleveurs et des populations, l'isolement des animaux malades, l'abattage, la vaccination périefocale, l'antibiothérapie, le déparasitage, la saisie et la dénaturation d'organes impropres à la consommation humaine, la mise en observation d'animaux mordeurs et la réalisation et l'acheminement de prélèvements au laboratoire ont été effectués.

Décade du 11 au 20 août 2025

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la deuxième décade du mois d'août 2025, la croissance de la végétation se poursuit favorablement sur l'ensemble du territoire national avec des valeurs du NDVI qui sont moyennes à élevées à l'exception de la région de Saint-Louis et une partie de la région de Louga où elles restent faibles (Figure 1b). Cependant, une nette amélioration des valeurs du NDVI a été observée comparées à la décade précédente, particulièrement au centre sud du pays (Figures 1a et 1b). Cette situation pourrait être expliquée par les cumuls importants de pluie enregistrés dans ces zones depuis la première décade du mois d'août.

En zone agricole, le profil du NDVI du département de Podor en zone pastorale suit légèrement la moyenne de la série historique 1999-2024 (Figure 3a). Alors que les profils du NDVI des départements de Kaolack et Foundiougne se situent en dessous de la moyenne historique (Figures 3b et 3c).

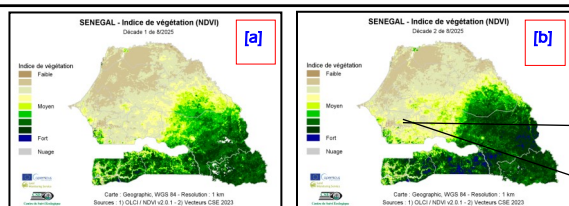


Figure 1 : Cartes du NDVI de [a] la première décade et [b] la deuxième décade du mois d'août 2025

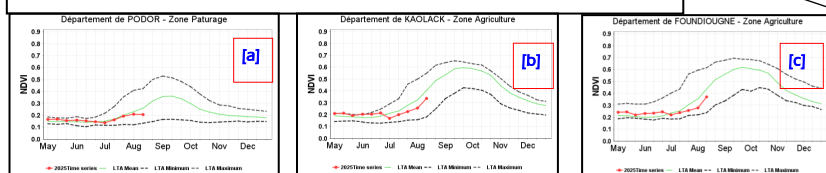


Figure 3 : Evolution du profil du NDVI dans le département de [a] Podor (zone pastorale), [b] Kaolack et [c] Foundiougne (zone agricole)

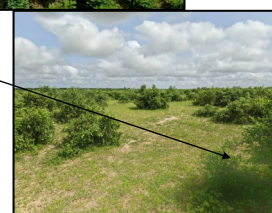
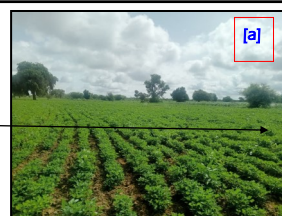


Figure 2 : Etat [a] des cultures et [b] du tapis herbacé à Kaolack, CSE 2025

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI)

L'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) montre que les conditions de croissance de la végétation à la deuxième décade du mois d'août 2025 sont défavorables dans la zone sylvo-pastorale, la vallée du fleuve Sénégal et le bassin arachidier (Figure 4c). Cependant, elles restent favorables en Casamance et dans le Sénégal Oriental. Comparées aux deux dernières décades, les conditions de croissances se sont beaucoup améliorées dans le sud et sud-est du pays (Figures 4a, 4b et 4c).

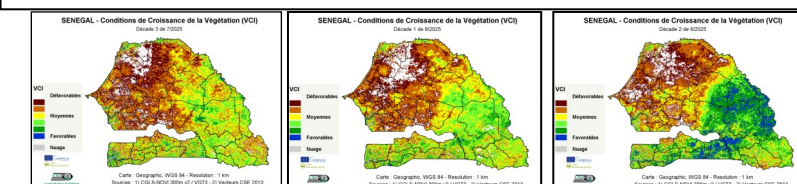


Figure 4 : Cartes du VCI de [a] la troisième décade du mois de juillet, [b] la première décade et [c] la deuxième décade du mois d'août 2025

Suivi des marchés

Céréales: Au cours de la deuxième décade d'août 2025, les prix moyens nationaux des céréales locales affichent une nette hausse, notamment pour le sorgho (+16,25 %), le mil (+11,29 %) et le maïs (+7,94 %). Seul le riz local voit son prix baisser légèrement (-4,05 %). Les céréales importées suivent la même tendance, mais de façon plus modérée, avec des hausses pour le maïs (+3,23 %) et le sorgho (+7,59 %), tandis que les prix du riz brisé (-1,08 %) et du riz brisé parfumé (-3,50 %) sont en léger baisse. Sur le plan régional, les prix du mil et du sorgho sont particulièrement élevés dans des zones comme Kédougou, Ziguinchor et Thiès. À l'inverse, les régions de Kaolack, Diourbel et Matam affichent des niveaux de prix plus modérés pour plusieurs produits. Le riz, qu'il soit local ou importé, reste relativement cher dans les grandes zones urbaines, notamment à Dakar et Ziguinchor.

Légumineuses: En deuxième décade d'août 2025, les prix des légumineuses évoluent de manière contrastée. Le niébé enregistre une forte hausse au niveau national (+12,29 %), atteignant 941 FCFA/kg, tandis que l'arachide décortiquée augmente de 7,69 % pour s'établir à 1 016

FCFA/kg. À l'inverse, le prix de l'arachide coque diminue légèrement (-4,63 %). Au niveau régional, les prix du niébé dépassent les 1 000 FCFA/kg à Thiès, Matam et Ziguinchor. Les prix les plus bas sont observés à Kaolack (719 FCFA/kg) et Tambacounda (728 FCFA/kg). Pour l'arachide décortiquée, les niveaux les plus élevés sont atteints à Ziguinchor (1 500 FCFA/kg) et Louga (1 100 FCFA/kg). En revanche, les prix de l'arachide coque sont plus contenus, notamment à Diourbel (497 FCFA/kg) et Thiès (559 FCFA/kg).

Légumes locaux: Au niveau national, les prix des légumes locaux affichent majoritairement une baisse en deuxième décade d'août. Les baisses les plus marquées concernent la tomate (-19,30 %), le manioc (-15,48 %), le chou (-12,55 %) et la patate douce (-10,44 %). Seuls l'oignon affiche une légère hausse (+2,34 %) et la pomme de terre reste quasi stable (-0,95 %). Sur le plan régional, les prix varient fortement selon les localités. La tomate atteint des niveaux très élevés à Ziguinchor (1 300 FCFA/kg), Kédougou (1 125) et Dakar (1 150). La carotte et le chou suivent la même tendance, avec des pics de prix à Ziguinchor (1 300 FCFA/kg pour la carotte et 1 200

Suivi des marchés (suite)

CFA pour le chou). En revanche, des niveaux bien plus bas sont observés à Thiès, Diourbel et Kaolack, où les marchés semblent mieux approvisionnés.

Conclusion

La deuxième décade d'août est marquée par une hausse généralisée des prix des céréales, en particulier du sorgho, du mil et du maïs. Les produits importés suivent une tendance similaire, quoique plus modérée. Du côté des légumineuses, le niébé et l'arachide décortiquée enregistrent des hausses significatives, tandis que l'arachide coque se distingue par une légère baisse. Enfin, les légumes locaux connaissent une baisse généralisée des prix, notamment pour la tomate, le manioc, le chou et la patate douce.

Les fortes disparités régionales observées sur plusieurs produits soulignent l'importance d'un suivi régulier des marchés, en particulier dans les zones enclavées ou à forte concentration urbaine. Ces tendances appellent à une vigilance particulière sur les niveaux de stock, la logistique de distribution, et les impacts potentiels des conditions pluviométriques sur la suite de la campagne.

Recommandations

- Renforcer la surveillance phytosanitaire surtout dans les localités centre du pays;
- Inviter les services de l'agriculture à renseigner sur les impacts potentiels des pluies extrêmes sur les cultures, sur les zones à fort déficit pluviométrique et retard d'installation;
- Encourager l'utilisation des variétés à cycle court au niveaux des axes: Thiès-Tivaouane, Fatick-Fimela et Bambey-Diourbel;
- Profiter de la phase sèche du 24 au 26 pour procéder aux opérations d'épandage d'engrais et entretien des cultures;
- Procéder à la vaccination du cheptel contre les entérotoxémies dans les départements de Linguère, Podor et Dagana ;
- Sensibiliser sur l'utilisation des pistes de transhumance déjà matérialisées pour prévenir les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole(Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Générale Santé , DPVE et à la presse...